سُورَةُ الكَوْثَر

108 - SOURATE DES FAVEURS (AL-KAWTHAR)

3 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Coursiers

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَٰنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ (1) فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَانْحَرْ (2) إِنَّ شَانِئَكَ
هُوَ الْأَبْتَرُ (3)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

’innâ ’a‘ṭaynâka-l-kawṯara (1) fasalli lirabbika wa-n-ḥar (2) ’inna šâni’aka huwa-l-’abtar (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Nous t'avons comblé de faveurs. (1) Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice. (2) Ton ennemi disparaîtra sans laisser de trace (3).

Anas Ben Malek raconte: «Un jour que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait parmi nous, il eut un assoupissement puis releva la tête en souriant. Nous lui demandâmes: *«Qu'est-ce qui te faire rire ô Envoyé de Dieu?» Il répondit: «On me révéla*

tantôt cette sourate: **«Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Nous t'avons comblé de faveurs. Prie ton Seigneur et fais-Lui un sacrifice. Ton ennemi disparaitra sans trace»** *Puis il ajouta: «Savez-vous ce que c'est le Kawthar?» - Dieu et Son Envoyé, répondîmes-nous, le savent certes mieux que nous. Il répliqua: «C'est une rivière dans le Paradis que mon Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - m'a promise, dont ses faveurs sont très abondantes. C'est un bassin où ma communauté viendra pour y boire au jour de la résurrection. Ses vases sont au nombre des étoiles dans le ciel. Un homme tressaillira (sans y parvenir), je m'écrierai: «O Seigneur, il est des miens». On me répondra: «Tu ne sais pas ce qu'il a fait après ton départ» (Rapporté par Mouslim, Abou Daoud et Nassaï)*[1].

Certains ulémas ont dit que le Kawthar signifie le bien abondant. L'auteur de cet ouvrage a cité plusieurs hadiths se rapportant à ce sujet qui se répètent souvent et qui parlent de la description de cette rivière. Afin que le lecteur ne s'ennuie de cette répétition, je me contente de faire cette courte description du Kawthar comme elle est citée dans des hadiths rapportés par plusieurs: (Le traducteur):

«Cest une rivière au Paradis dont les deux bords sont couverts de dômes en perles creuses, son sable du musc, ses cailloux de perles, ses cruchons sont autant que les étoiles, son eau est plus blanche que le lait, sa saveur plus douce que le miel, des oiseaux y viennent se désaltérer dont leurs cous ressemblent à ceux de chameaux. Certains exégètes ont précisé qu'il s'agit d'un bassin et non d'une rivière.

«Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice» c'est à dire: Comme nous t'avons donné ce Kawthar, ces biens abondants dans les deux

---

(1) روى مسلم عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال؛ بينا رسول الله ﷺ بين أظهرنا في المسجد إذا أغفى إغفاءة، ثم رفع رأسه مبتسماً قلنا: ما أضحكك يا رسول الله؟ قال: «لقد أنزلت عليّ آنفاً سورة» فقرأ: ﴿بسم الله الرحمٰن الرحيم * إنا أعطيناك الكوثر * فصلّ لربك وانحر * إن شانئك هو الأبتر﴾، ثم قال: «أتدرون ما الكوثر؟» قلنا: الله ورسول أعلم، قال؛ فإنه نهر في الجنة وعدنيه ربي عزّ وجلّ عليه خير كثير، هو حوض ترد عليه أمتي يوم القيامة آنيته عدد النجوم في السماء فيختلج العبد منهم، فأقول: رب إنه من أمتي، فيقول: إنك لا تدري ما أحدث بعدك»

mondes, voue un culte sincère à ton Seigneur en t'acquittant des prières prescrites et d'autres surérogatoires, adore-Le seul sans rien lui associer et fais d'offrandes en les immolant en Son nom, tout comme Dieu lui ordonne dans ce verset: **«Dis: Ma prière, mes sacrifices, ma vie et mon trépas, je les offre à Allah, Maître de l'univers»** [Coran VI, 162].

Certains l'ont commenté et dit: Mets-toi debout pour prier et mets ta main droite sur la gauche, sur ta poitrine (au-dessous de ton cou). Mais il s'avère que la première est la plus exacte en citant à l'appui ce hadith: «Celui qui prie comme nous prions puis immole comme nous immolons, aura obtenu la récompense de ses pratiques. Quant à celui qui immole avant de prier, ses pratiques ne sont plus admises».

«Ton ennemi disparaîtra sans trace» C'est à dire: celui qui te haït en s'écartant de la bonne voie que tu as apportée ainsi que la lumière éclatante de la vérité, voilà celui qui n'aura jamais de postérité.

Yazid Ben Rouman raconte: «Quand on évoquait le nom du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- devant Al-'As Ben Waël, il s'écriait: «Laissez-le c'est un homme sans postérité, quand il mourra, personne ne perpétuera son nom». Dieu à cette occasion révéla cette sourate. Mais d'autres ont avancé qu'elle fut révélée au sujet de 'Ouqba Ben Mou'aït, ou d'Abou Lahab selon les dires de 'Ata, ou de Abou Jahl d'après Ibn Abbas.

Bref, les idolâtres ingnorants imaginaient que, après la mort du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, son nom ne sera plus jamais évoqué. Mais Dieu a éternisé son nom qui se répète toujours devant tout le monde, la loi qu'il a apportée s'applique en tout lieu et qui restera jusqu'au jour de la resurrection. Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix.